

## LE "CHAMPLAIN"

Par Valère Desjardins.

Le 28 juin dernier, avait lieu, à New-York, la cérémonie d'inauguration d'un vaisseau de la Compagnie Générale Transatlantique, le "Champlain". Ce fut l'occasion d'une manifestation particulière, que nous tenons à souligner, pour les raisons qui viendront tout naturellement à l'esprit de nos lecteurs, en lisant le récit des circonstances qui ont précédé, accompagné et suivi cet événement.

D'ordinaire, l'inauguration d'un vaisseau donne lieu à certaine manifestation à laquelle s'associent les autorités de la ville et du port d'attache du transatlantique. Cette fois, cependant, il y avait quelque chose de plus.

Le vaisseau portait, en effet, le nom de Champlain et la ville de Québec ne pouvait rester indifférente à un événement qui aurait pour conséquence de perpétuer la mémoire de son fondateur. Remarquons que c'est la première fois qu'on donne ce nom à un vaisseau aussi imposant. Dans son discours, le Maire Lavigueur a signalé le fait, en termes que nous reproduisons fidèlement, pour mieux mettre en relief cette pensée louable de la compagnie.

Le premier magistrat de la ville de Québec avait été particulièrement invité, comme hôte d'honneur. Un groupe de jeunes filles de la vieille capitale, sous la direction de Madame Arthur Duquet, fit aussi le voyage, et donna une représentation très appréciée, la veille de la cérémonie principale. La réception faite à ces écolières, à New-York, fut notoire; à leur sortie de la gare, elles furent escortées par une garde d'honneur formée de Girl Scouts et de policiers; à la suite du déjeuner, à bord du paquebot, elles présentèrent au Capitaine Barthélémy un drapeau fabriqué de leurs mains, pour marquer l'hommage rendu à la mémoire de Champlain en baptisant le vaisseau de son nom.

Monsieur Paul Claudel, ambassadeur de France aux Etats-Unis, le Colonel D. B. Papineau, représentant le gouvernement de la Province de Québec, le sénateur C. P. Beaubien, l'honorable Monsieur A. David, Secrétaire Provincial, Monsieur J.-H. Rainville, président de la Commission du Port de Montréal et Monsieur Léon Marchal, Consul Général de France dans la métropole canadienne, étaient aussi présents à la cérémonie.

Le Maire de Québec présenta à Monsieur Jean Tillier, directeur de la Compagnie Générale Transatlantique, une tablette, incrustée des armes de la ville fondée par Champlain, qui a été fixée au vaisseau.

Dans un numéro du "Figaro", Monsieur A. Thomazi donnait la description suivante du "Champlain", lors de son départ pour le voyage d'inauguration: "Le "Champlain" n'est pas un bâtiment de dimensions comparables à l'"Ile de France", moins encore au "Super-Ile-de-France" qui sera lancé à l'automne prochain, et "qui allonge sur son immense cale ses 305 mètres de longueur. C'est un paquebot du type dit de classe "unique, parce que tous ses passagers y profitent d'un "confort réservé, sur les autres, aux seules premières "classes. Le plus récent, il est en même temps le plus "grand des paquebots de cette catégorie, avec 196 mètres

"de long et 29,000 tonnes de déplacement. Il peut porter un peu plus de mille passagers; sa puissance motrice est de 25,000 chevaux; sa vitesse mesurée sur les "bases a dépassé 21 noeuds."

Monsieur Thomazi donnait des précisions intéressantes sur les décorations du vaisseau, dans les termes suivants: "Les emménagements et la décoration ont été "dirigés par Monsieur René Prou. Ils sont remarquables par une élégance du goût le plus sûr, un confort "sans recherches apparentes, ni luxe tapageur, sans rien "d'international non plus; les styles modernes en sont "essentiellement français ou canadiens. Le souvenir du "créateur de Québec, qui fut une de nos plus pures gloires coloniales, y est évoqué en maints endroits; mais ce "qu'on y trouve surtout, c'est un ensemble qui est bien "de chez nous par les fini des détails, l'harmonie des lignes et des couleurs claires, la hardiesse et en même "temps la mesure des proportions; un éclairage généreux "et discret à la fois, le choix des boiseries et des meubles, "plaisent à l'oeil et à l'esprit. Le "Champlain" fait "honneur à la construction et à l'armement français."

Dans le discours qu'il a prononcé, au cours de la cérémonie d'inauguration, le Maire Lavigueur a rappelé que l'histoire nous révèle Champlain comme colonisateur, explorateur et navigateur. Le colonisateur, faisait-il encore observer, et l'explorateur, de tout temps, ont reçu les plus grands hommages. En France, comme en Amérique, en effet, partout où Champlain, dit-il, s'est illustré, on voit des monuments, des sites, des places publiques, des routes perpétuant son souvenir et immortalisant son oeuvre.

"Mais le navigateur, lui, ajoute-t-il, est resté dans "l'ombre. Pourtant c'est la navigation qui a permis à "Champlain de réaliser ses nombreuses et profitables expéditions dans l'Amérique du Nord; c'est elle qui a "rendu possible la fondation de Québec et l'épanouissement sur cette terre, avec la foi catholique, de la culture et de la pensée françaises. Appartenant à une famille de navigateurs, il avait un grand amour pour la "mer. Pour elle il a tout délaissé, même les honneurs "de la Cour".

Le Maire de Québec signala ensuite comment Champlain lui-même nous apprit sa prédilection pour son rôle de navigateur, en citant les paroles du fondateur de Québec: "Dès mon bas âge, écrivait Champlain, l'art "de la navigation m'a attiré à l'aimer et m'a provoqué "à m'exposer presque toute ma vie aux ondes impétueuses de l'océan. Il m'a fait côtoyer une partie des terres "de l'Amérique et principalement la Nouvelle-France où "j'ai toujours eu le désir de faire fleurir le lys avec l'unique religion, catholique et romaine".

Monsieur Lavigueur conclut que le Conseil d'Administration de la Compagnie Générale Transatlantique avait donc comblé une lacune "en donnant à l'une des "plus belles unités de sa flotte océanique le nom de "Champlain. La grande navigation, ajouta-t-il, glorifie "ainsi la mémoire d'un grand capitaine, d'un intrépide "navigateur, pour qui l'océan n'avait plus de secret et